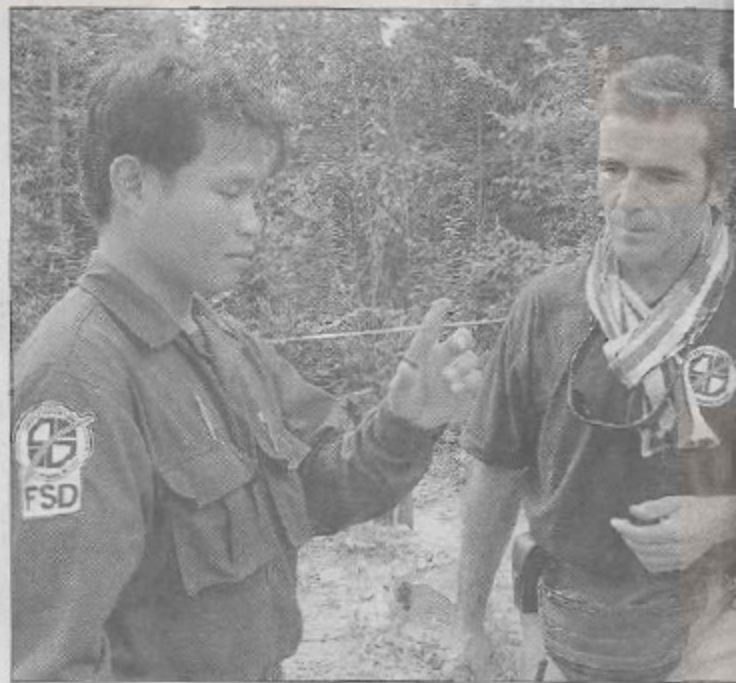


Sur le front des mines au Laos (2)

Voici la suite de notre article paru hier, relatant le travail de Didier Bastien et Patrick Hirard, pour l'association FSD, association Franco-suisse de déminage, établie à Saint-Julien. Un travail de fourmis. Il s'agit de déterrer les débris de munitions non explosés datant de la guerre secrète du Laos. Secrète, parce que le pays n'a jamais été engagé dans les affrontements armés qui secouaient son voisin. Il avait même été déclaré "État non participant et interdit d'occupation" lors de la conférence de Genève de 1964. Mais en réalité, le Laos a été pris en otage par les protagonistes engagés dans le conflit vietnamien. Les vietcongs ont utilisé le Laos comme base arrière et pour prendre à revers

les troupes américaines et sud-vietnamiennes se trouvant au sud du 17^e parallèle. En retour, l'aviation US a procédé à plus de 500 000 bombardements aériens entre 1964 et 1973. 3 millions de tonnes de bombes de toutes tailles, contenant plus de 80 millions d'engins explosifs, ont été déversées sur le Laos. 30 millions de débris de guerre qui n'avaient pas explosé à l'impact seraient encore éparpillés sur le sol. En raison de cela, le gouvernement laotien a créé une structure nationale dès 1964 pour la prise en charge de cette menace. Aujourd'hui, elle compte un peu plus de 1200 techniciens en décontamination et désamorçage de bombes. Chaque année, on dénombre entre 400 et 600

nouvelles victimes. Didier Bastien et Patrick Hirard forment celles et ceux qui renforceront bientôt le dispositif national. Pour l'instant, le travail de leurs pupilles consiste à dépolluer des arpentés de terre qui seront utilisés comme rizières ou élevages de poissons par les communautés vivant en précarité alimentaire, selon les critères du Programme Alimentaire Mondial. Il leur faudra une semaine pour venir à bout d'un lopin de moins de 1000 mètres carrés, qui contenait une quarantaine d'explosifs. A ce stade, l'encadrement d'experts internationaux s'avère indispensable mais tout est mis en œuvre pour que le Laos puisse un jour compter sur ses seuls ressortissants. □



Un jeune démineur laotien qui a découvert un explosif et le montre à son instructeur Patrick Hirard.